

STAGE — ASSISTANT.E DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE

Identification des ressources (im)matérielles pour l'émergence et le fonctionnement de bio-clusters circulaires

Projet : BICCOC – BIoClusters Circulaires en OCcitanie

Période : Premier semestre 2024 (6 mois — de mars/avril à août/septembre)

Localisation : LEREPS (Sciences Po Toulouse) / IUT Auch & Montpellier

Niveau : M2 en économie / gestion, Ingénieur agronome

Rémunération : selon grille officielle

Présentation du projet

Une piste de préservation des écosystèmes est le recours aux bioressources pour remplacer les ressources fossiles et par la préservation de ces bioressources locales. Une transition soutenable des territoires et de leurs filières implique différents processus d'innovation pour la valorisation des bioressources tout en répondant aux enjeux apparemment contradictoires de leur préservation et de leur exploitation.

Le projet BICCOC privilégie l'étude des bioclusters dont les activités sont fondées sur la valorisation des coproduits de l'agriculture et de la forêt. Ces biomasses sont particulièrement problématiques dans la mesure où 1/ les conflits d'usage sont les plus importants ; 2/ la rentabilité et donc la capacité d'investissement sont limitées pour certaines filières locales ; 3/ le changement climatique conditionne plus directement la qualité des ressources et des coproduits.

Le projet BICCOC interroge le concept de viabilité des systèmes technico-économiques biosourcés, à la fois comme critère d'évaluation des projets d'innovation associés et comme moteur du changement de modèle. L'hypothèse retenue est que le changement de modèle qui préside à l'émergence de bioclusters s'appuie sur plusieurs principes :

- favoriser l'ancrage territorial des activités, en impliquant acteurs économiques, acteurs publics et population locale ;
- développer la circularité des flux issus des technologies mobilisées en cascade pour réduire le gaspillage des ressources ;
- maîtriser l'impact de ces activités productives sur le changement climatique et développer une chimie doublement verte.

Mais ces systèmes sont fortement questionnés lorsqu'il s'agit de les mettre en place. La définition de ces modèles comme leur implantation sur le terrain est complexe au regard du défi à relever qui consiste à concevoir avec des acteurs locaux qui se connaissent peu des systèmes technico-économiques viables sur les plans économique, social et environnemental. La construction d'un biocluster peut être longue et les chances de succès faibles du fait de problèmes de dimensionnement, d'une mauvaise « acceptabilité sociale », d'une trop faible rentabilité des projets au regard des investissements ou encore, de l'absence de synergie et d'un partage inéquitable de la valeur entre les acteurs. Le territoire constitue ici à la fois un espace de contraintes (structure, dimensionnement, logistique, compétences) et un espace de solutions (bioressources latentes, opportunités croisées entre acteurs, partenariat public-privé, proximités).

Description des missions

L'identification l'usage et la réservation des ressources territoriales nécessaires à l'émergence et à la formation des bioclusters dans les territoires ruraux relèvent de dynamiques collectives structurées par des coordinations organisationnelles et des institutions sociales ad-hoc. L'objectif de ces stages est d'identifier les liens ressources/territoires/acteurs.

- Revue de la littérature sur les ressources territoriales, les modes de coordination des acteurs, si possible en mobilisant le concept de patrimoine ;
- Elaboration d'un cadre conceptuel et d'une grille d'entretiens semi-directifs pour recueillir les données nécessaires à la compréhension de chacun des clusters ;
- Analyse des données et rédaction d'un rapport pour chacun des cas étudiés.

Perspectives :

Ce sujet offre une possibilité de travailler avec des acteurs du développement local et pourra donner lieu à une poursuite en Doctorat en économie à l'école doctorale TESC sur un sujet lié à la « smart specialization », à la structuration de filières territorialisées ou encore au changement institutionnel nécessaire à l'engagement dans la transition agroécologique.

Profil recherché et modalités de candidature :

- Formation M2 en Economie ou d'ingénieur agronome
- Connaissances en économie institutionnelle et économie circulaire
- Capacité d'analyse, de synthèse et de rédaction
- Intérêt prononcé pour les questions de développement territorial
- Très bon relationnel
- Permis B et véhicule préférables mais pas nécessaires

Encadrement : Mikaël Akimowicz (MCF Sciences économiques à UT3/LEREPS) et Geoffroy Labrouche (MCF Sciences de gestion à UT2J/LEREPS). Pour candidater, merci d'envoyer un CV et une lettre de motivation à mikael.akimowicz@iut-tlse3.fr et geoffroy.labrouche@univ-tlse2.fr.

La recherche au LEREPS¹

Le LEREPS est le plus ancien des laboratoires de sciences économiques en activité du site toulousain. Depuis le 1er janvier 2016, sa tutelle principale est Sciences Po Toulouse, alors qu'UT1 Capitole, UT2 Jean Jaurès, UT3 Paul Sabatier, et l'ENSFEA en sont officiellement les tutelles secondaires. Les travaux menés au LEREPS sont structurés autour d'un thème fédérateur des aspects économiques des transitions sociétales. L'objectif est d'analyser et de comprendre les dynamiques de structuration des mondes productifs et leurs manifestations en termes d'innovation technologique, organisationnelle et institutionnelle.

Plus spécifiquement, il s'agit de comprendre ces dynamiques dans le contexte de trois domaines d'application reliés : la gouvernance des ressources, la gouvernance territoriale et la gouvernance des systèmes financiers. Le point focal des recherches du LEREPS est donc l'action collective sous toutes ses formes : les politiques publiques d'abord, mais aussi les formes de prise de décision participative et les stratégies d'organisation des réseaux d'acteurs.

¹ <http://lereps.sciencespo-toulouse.fr/>